

trop peu. On sait que les enfants ne prennent pas tous la même quantité de lait dans un espace de temps donné, soit qu'ils n'aient pas une égale force de succion, soit que le sein n'offre pas les mêmes facilités à l'écoulement du lait. Dans ces conditions il est évident que la durée de la tétée peut et doit varier : courte, c'est-à-dire, 5 à 10 minutes pour les enfants forts avec sein facile, 15 à 20 minutes pour les enfants faibles avec sein laborieux. Il ne faut pas laisser les enfants s'endormir au travail et allonger plus de 20 minutes le temps de la tétée.

7° Dans le cas où l'enfant s'éveille et pleure, la nuit, alors que l'heure de la tétée n'est pas arrivée, nous conseillons aux mères de donner un peu d'eau bouillie légèrement sucrée. Excellente précaution qui empêche la surcharge de l'estomac, qui a, lui aussi, besoin de repos.

II. *Diarrhées de sevrage.*

Ces diarrhées sont dues à plusieurs causes : ici l'enfant est sevré durant les chaleurs de l'été, ce qui ne doit jamais se faire ; là il est sevré trop brusquement, alors qu'il faut opérer graduellement, car il faut habituer peu à peu l'enfant au régime nouveau qu'on lui impose.

Dans les cas de troubles gastro-intestinaux dûs au sevrage, le médecin, après le traitement indiqué plus loin, doit conseiller de mettre de nouveau l'enfant au sein pour quelque temps, et attendre qu'il soit rétabli pour le sevrer de la manière suivante ; car il est prouvé que le sein peut donner, de nouveau du lait, même après un repos de 15 jours et plus, à condition d'exercer des succions fortes et répétées.

Le sevrage doit se faire graduellement et non subitement, comme autrefois et même aujourd'hui. Lorsqu'on a décidé de sevrer un enfant, on supprime une tétée au cours de la journée, que l'on remplace par une quantité de lait, propre à l'âge de l'enfant, et dilué au $\frac{1}{3}$ ou $\frac{1}{2}$. Si l'enfant tolère bien ce régime nouveau, on diminue le coupage. Deux ou trois jours après on supprime une seconde tétée dans les mêmes conditions, etc. . . jusqu'à la suppression complète du lait maternel que l'on remplace par le lait de vache.

En procédant ainsi, la glande mammaire sécrète de moins en moins, et le lait s'en va sans troubles.